



AUORE PALLET

L'exposition d'Aurore Pallet à la Galerie Isabelle Gounod est composée comme un panorama. Mais le paysage que fabriquent les vingt-cinq points de vue ne dévoile rien, ou si peu, du lieu où il nous mène.

On ne le découvre que de loin, sous un halo de brumes dont on ne parvient même pas à savoir si elles sont matinales ou tardives. Presque palpables, elles invitent à s'approcher et se glisser dans le détail des volutes. L'artiste a pris soin de concevoir ses tableaux comme des espaces magnétiques. Et une fois toute proche, l'image agit à la manière d'une souricière, appliquée aux pensées romantiques qui s'y faufilent puis s'y débattent, en vain, un peu bêtement et jusqu'à l'épuisement.

Il faut rester au loin, profiter de la lagune depuis le pont. De là la tentation reste limitée et il devient possible de prendre le temps d'observer l'obscurité de ces tableaux.

De long en large, d'îlots en nuages, la nuit finit par prendre l'eau. Semblable à l'air qui circule autour, elle se décharge des évidences accumulées par la journée, s'épurant par immobilité, laissant se décanter la poisse des histoires vécues sous le soleil. Quand il fait jour, les choses triviales se battent entre elles, il en ressort une infinité de présupposés qui, par habitude, finissent par fabriquer des règles. Celles-ci n'ont d'autre but que de s'imposer, recouvrant de leurs lavis pusillanimes les subtilités de nos rapports au paysage.

S'en délester demande plusieurs étapes. Ce sont tout d'abord les couleurs qui s'enlisent dans le noir, puis les formes qui deviennent incertaines, le vide lui-même perd le caractère irrationnel qui lui est attaché. Le monde s'étant assoupi, la lenteur ayant disposé chaque chose dans un lointain sécurisant, la nuit ôte au regard toutes raisons de considérer l'absence comme un danger.

Exposition Aurore Pallet à la Galerie Isabelle Gounod à Paris, du 7 février au 29 mars 2015

BENOÎT BLANCHARD



Les Annonces Fossiles, exposition personnelle, galerie Isabelle Gounod, 2014



Les Annonces Fossiles, 6
Huile sur bois,
17 x 25 cm
2014



Les Annonces Fossiles, 8
Huile sur bois,
17 x 25 cm
2014











Les Annonces fossiles, 28
huile sur bois
25 x 17 cm
2014



Les Annonces fossiles, 29
huile sur bois
25 x 17 cm
2014





Drawing Now, salon du dessin contemporain, avril 2016



Les Espaces doubles, 6
crayon sur papier
40 x 50 cm
2015



Les Espaces doubles, 27
crayon sur papier
40 x 50 cm
2015



Les Espaces doubles, 18
crayon sur papier
40 x 50 cm
2016

Abysses et chambre obscure

Avec ses peintures, Aurore Pallet plonge désormais dans les abysses, les grandes profondeurs sous-marines. Là, dans l'obscurité, en immersion, dans un monde froid, ses images se cristallisent et décident de surgir : là et nulle part ailleurs. « C'est dans la nuit que l'on peut enfin entrevoir les formes », explique-t-elle ; la nuit comme de la peinture noire, magiquement dense, permettant paradoxalement toutes les nuances, les plus beaux glacis, et toutes les transparences. Le monde des abysses est un monde parallèle, sous la surface, un monde que l'artiste dit pourtant redouter plus que tout, d'une peur panique, celle de l'engloutissement, celle de la prise de conscience de l'infiniment grand qui se dérobe sous ses pieds.

Mais les artistes savent affronter leurs peurs en les matérialisant, en leur donnant un nom. C'est pour cette raison qu'Aurore Pallet s'intéresse à l'astrophysique, à la matière noire — matière inconnue, non détectée, composant hypothétiquement une grande part de l'univers et pourtant non identifiable et non quantifiable. La matière noire est ici la métaphore de toutes ces choses que l'œil humain ne pourra jamais voir, à la mesure d'une immensité que l'on ne pourra jamais comprendre. La peinture d'Aurore Pallet est une tentative pour attraper ces incommensurables mystères qui sont aussi ceux des souvenirs de l'enfance, ceux des cauchemars que l'on fait dans la plus grande solitude et qui nous laissent abandonnés dans la terreur nocturne, ceux des fantômes qui nous effraient alors que nous savons bien qu'ils n'existent pas. Aurore Pallet me parle ainsi de Guy Maddin, des voix que le cinéaste dit entendre dans sa maison d'enfance ; elle me parle aussi du Cauchemar de Füssli, démon horrifiant assis sur le ventre d'une belle endormie, et finit par conclure : « nous sommes hantés par des fantômes, mais nous sommes aussi des fantômes, nous laissons bien notre reflet dans les miroirs ». Et il y a beaucoup de reflets dans les peintures, de jeux sur le double, la symétrie, l'inversion, les passages constants de l'image réelle à l'image virtuelle.

Léa Bismuth
2012



Friends and Family, Backslash Gallery, 2011



Recouvrement
huile sur bois
20 x 20 cm
2013



Textures
huile sur bois
28.5 x 25 cm
2013



Scripts
huile sur bois
21.5 x 30 cm
2013



Salon de Montrouge, 2010

Née en 1982

Vit et travaille à Montreuil

Expositions personnelles :

- 2017 *Prendre les Augures*, Labanque, Béthune
- 2015 *Les Annonces Fossiles*, galerie Isabelle Gounod, Paris
- 2013 *L'hypothèse des halos non lumineux*, galerie Isabelle Gounod

Expositions collectives :

- 2016 *La French Touch*, exposition collective, Séoul, commissariat : Caroline Bissière et Jean-Paul Blanchet
- Peintures*, exposition collective, galerie Isabelle Gounod, Paris
- YIA Art Fair*, galerie Isabelle Gounod, Bruxelles
- Drawing now*, galerie Isabelle Gounod, Paris
- 2015 *Ni rouge, ni gloss, ni baume, ni contour, nue*, galerie des jours de lune, Metz
- Drawing now*, galerie Isabelle Gounod, Paris
- 2014 *Terrains vagues*, exposition de la collection Sylvie Berthémy, ESAD Grenoble
- Pense-bêtes, collection 1*, galerie de Roussan, commissariat : Sandra Aubry et Sébastien Bourg
- 2013 *Bruissements*, galerie Isabelle Gounod, commissariat Léa Bismuth dans le cadre de Nouvelles Vagues, Palais de Tokyo
- Drawing now*, galerie Isabelle Gounod
- Prix Sciences Po pour l'art contemporain
- 2012 *Family and Friends*, Backslash Gallery
- Drawing now*, salon du dessin contemporain, galerie Isabelle Gounod
- 2011 *Le royaume et l'exil, second volet : l'exil* Backslash Gallery, commissariat : Gaël Charbau
- Parcours d'artistes, Pontault Combault
- 2010 *Parti pris*, galerie Claudine Papillon
- 55ème Salon de Montrouge
- Lignes de chance*, Fondation d'entreprise Ricard, Paris
- Tester le matériel*, église St-Merri, Paris
- Prière de deux points*, église St Roch. Commissariat : Odile Burluroux

Prix :

Nominée pour le prix Sciences Po pour l'art contemporain, 2013
Lauréate 2011 du prix de peinture Paliiss'art (Eure), troisième prix
Prix de dessin Pierre-David Weill 2007 organisé par l'Académie des Beaux-Arts, deuxième prix

Publications :

Prière de : éditions Analogues, Octobre 2010
55ème Salon de Montrouge, catalogue de l'exposition, éditions Particules, 2010
Lignes de chance, Actualité du dessin contemporain, Beaux-arts de Paris les éditions, 2010
L'élan créatif, une sélection de dessins exécutés par les étudiants des Beaux-arts dans le cadre d'un séminaire «Dessin d'humour, dessin de presse», éditions Lienart, 2009
20 Eventi, une exposition programmée dans les Monts Sabins (Rome) et parrainée par Giuseppe Penone, Ecole Nationale Supérieure des Beaux-arts, 2006

Presse:

- Texte de Benoit Blanchard, revue Oeuvres, février 2015
- Radio Campus, matinale du 21/02/2015 (54ème min)
- La gazette de Drouot, vendredi 6 mars 2015, par Lydia Harembourg
- L'oeil, n°677, mars 2015, par Florence Dauly
- Télérama Sortir, par Laurent Boudier, mars 2015
- Libération, par Dominique Poiret, 17mars 2015
- Ozartsetc.com mars 2013
- Géraldine Bourlon de Rouvre, Le Bonbon.fr, mars 2013
- Benoit Blanchard, Oeuvres-revue.org, mars 2013
- Télérama Sortir, 20-26 mars 2013, par Laurent Boudié
- Introducing, Art Press Juillet-Août 2011, par Léa Bismuth

Formation :

2009 Diplôme National Supérieur d'Arts Plastiques
2004-2009 Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris, ateliers de Giuseppe Penone puis de Jean Michel Albérola
2004 Maitrise de littérature francophone, La Sorbonne, Paris IV
2001-2002 Hypokhâgne et Khâgne, lycée Condorcet, Paris

